



ÉCLAIRAGES ET SYNTHÈSES

LE PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU BASSIN DE LA CASA



Sommaire

- p. 02 Une situation démographique stable
- p. 03 Un tissu économique porté par les TPE
- p. 04 Le profil des emplois du territoire
- p. 05 La moitié des offres d'emploi se répartissent sur trois domaines professionnels
- p. 06 Une réduction du potentiel d'emploi

- p. 08 La crise sanitaire a stoppé l'amélioration de la situation de la demande d'emploi entamée fin 2018
- p. 09 La demande d'emploi augmente quels que soient la tranche d'âge et le sexe
Le chômage de très longue durée perdure
- p. 10 Les mutations du marché du travail - Près de 17 490 reprises d'emploi en 2019
- p. 11 Le Pacte Régional d'Investissement dans les Compétences 2019-2022
- p. 12 2 070 entrées en formation de demandeurs d'emploi en 2019 - Pôle emploi est le principal prescripteur de formation du bassin
- p. 13 59% des sortants de formation ont accédé à un emploi six mois après la fin de leur formation - Les POEI et les AFPR permettent un meilleur accès à l'emploi
- p. 14 Les mobilités géographiques des demandeurs d'emploi

- p. 15 En résumé

- p. 16 Méthodologie

L'essentiel

Le portrait socio-économique présenté dans ce support a pour objectif d'identifier les principales caractéristiques du marché du travail pour le territoire et son environnement. Il vise à mieux comprendre les enjeux en termes d'emploi et de chômage.

La crise sanitaire de la COVID-19 et le confinement associé, qui a duré du mardi 17 mars au lundi 11 mai, ont entraîné l'arrêt de nombreuses activités économiques. En termes économiques, on s'attend donc à des répercussions dans les secteurs phares de la région.

Les chiffres clés du territoire :

- ① 233 400 habitants au 1^{er} janvier 2017.
- ② 34 870 établissements marchands hors agriculture à fin 2017.
- ③ 77 500 salariés du secteur concurrentiel à fin 2020
- ④ 13 990 offres enregistrées dans les agences Pôle emploi du bassin entre juillet 2019 et juin 2020.
- ⑤ 8,2 % de taux de chômage au 2^e trimestre 2020.
- ⑥ 24 300 demandeurs d'emploi toutes catégories au 2^e trimestre 2020 ; 54% de demandeurs d'emploi indemnisés au 1^{er} trimestre 2020.
- ⑦ 21 240 demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B et C au 2^e trimestre 2020, dont 16% de bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA), 8% de bénéficiaires d'obligation d'emploi et 3% résidents en Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV).



Une situation démographique stable

Au 1^{er} janvier 2017, le nombre d'habitants du bassin d'emploi dépasse les 233 400 (septième bassin le plus peuplé de la région sur les vingt-deux) [cf. **Tableau 1**]. C'est l'un des bassins les plus densément peuplés de la région avec 1 038 habitants au km² (160 pour la région).

Entre 2012 et 2017, la population affiche un rythme de progression plus fort que sur la période 2007 - 2012 avec +0,2% en moyenne par an (+0,4% région), contre -0,3% sur la période précédente. Ce faible accroissement est autant dû au solde naturel (écart entre les naissances et les décès) qu'au solde migratoire.

Au 1^{er} janvier 2017, les moins de 25 ans sont moins nombreux dans le bassin qu'en région, ils représentent 25% de la population (28% région). À l'inverse, les 55 ans et plus comptent pour une part plus importante dans le bassin (37%). Le taux d'étudiants et le taux de retraités sont identiques à la région (respectivement 10% et 6%).

Tableau 1

Estimation de la population au 1^{er} janvier 2017

	Nombre d'habitants		Poids	
	région	bassin de La CASA	région	bassin de La CASA
Hommes	2 406 100	111 000	48%	48%
Femmes	2 624 800	122 400	52%	52%
0-14 ans	846 500	36 000	17%	15%
15-24 ans	550 800	23 500	11%	10%
25-54 ans	1 858 200	86 900	37%	37%
55-64 ans	643 500	29 200	13%	13%
65 ans et +	1 131 900	57 900	22%	25%
Ensemble	5 030 900	233 400	100%	100%

Source : INSEE, Recensement de la population

Tableau 2

Estimation de la population active au 1^{er} janvier 2017

	Nombre d'actifs		Poids	
	région	bassin de La CASA	région	bassin de La CASA
15-24 ans	214 100	8 900	10%	8%
25-54 ans	1 632 000	79 200	74%	74%
55-64 ans	359 600	18 200	16%	17%
Ensemble	2 205 700	106 400	100%	100%

Source : INSEE, Recensement de la population

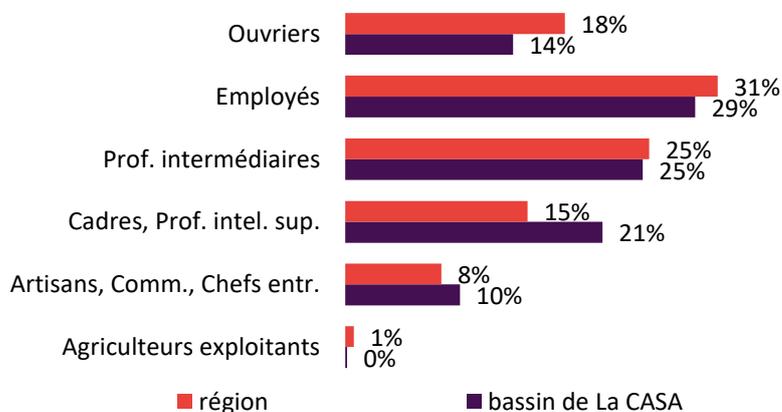
Le bassin compte plus de cadres et d'artisans, commerçants et chefs d'entreprises que la moyenne régionale [cf. **Graphique 1**].

La catégorie socioprofessionnelle de la population active continue à s'élever entre 2012 et 2017 : +1,0 pt pour les cadres et -1,0 pt pour les ouvriers.

Source : INSEE, Recensement de la population

Graphique 1

Répartition des actifs par catégorie socioprofessionnelle en 2017



EN SAVOIR PLUS

- Les résultats du recensement de la population publiés par l'INSEE ([lien](#))

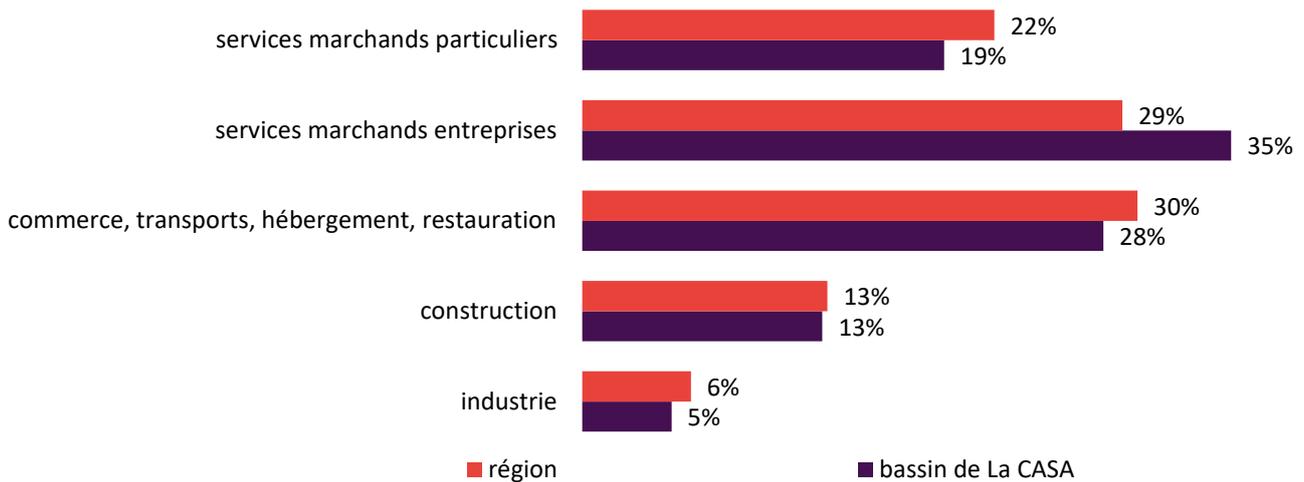


Un tissu économique porté par les TPE

Fin 2017, 34 870 établissements composent les activités marchandes hors agriculture du bassin, soit 6% de l'ensemble des établissements de la région. L'économie locale est moins orientée sur la production de biens et de services auprès des personnes présentes sur le territoire, résidentes ou touristes : fin 2016, le poids de l'emploi présentiel est toujours inférieur à celui de la région (64% contre 71%). Le tissu productif local comporte plus d'établissements du secteur des services marchands entreprises (6 points d'écart avec la région) et 96% des établissements ont moins de dix salariés [cf. Graphique 2]. En 2017, le taux de créations d'entreprise est égal à celui de la région (12%).

Graphique 2

Répartition du tissu économique par secteur d'activité au 31 décembre 2017



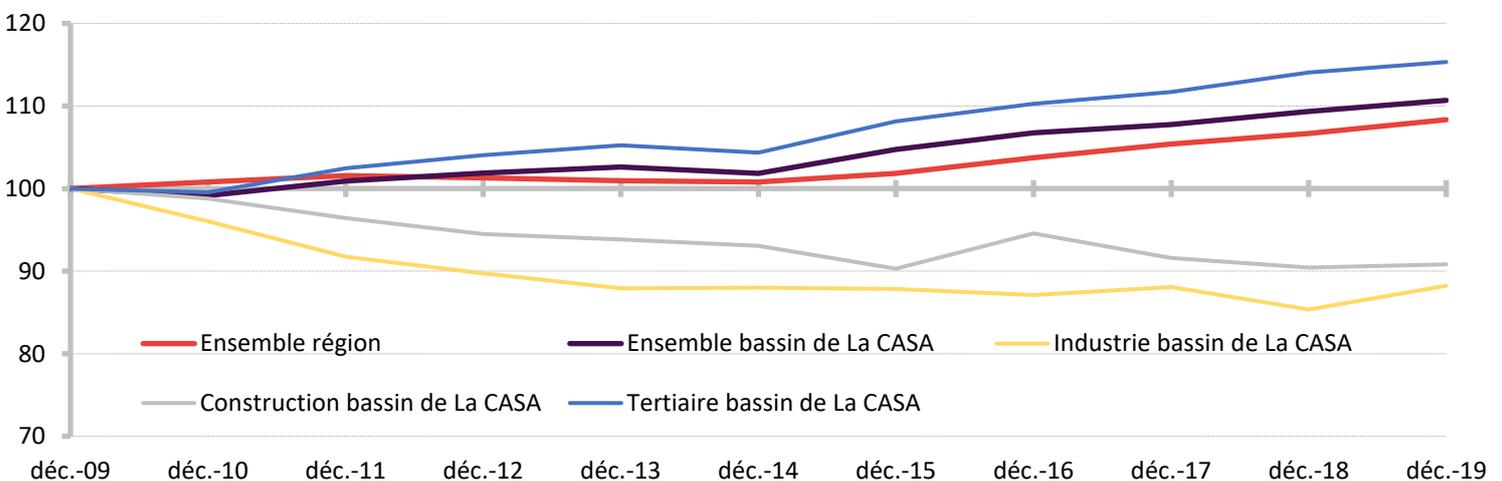
Source : INSEE, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene)

L'emploi concurrentiel progresse toujours

Le taux d'emploi du bassin (66%) est plus haut que celui de la région (62%). Le nombre de salariés du secteur privé n'a cessé d'augmenter depuis 2015 dans le bassin [cf. Graphique 3], poussé par le dynamisme du secteur tertiaire. Le niveau d'emploi augmente de +1% entre 2018 et 2019. À fin 2019, 9 650 établissements du secteur privé y emploient 77 500 salariés, ce qui représente 6% de l'emploi salarié régional.

Graphique 3

Évolution de l'emploi salarié (indice de référence au 31 décembre 2009 = 100)

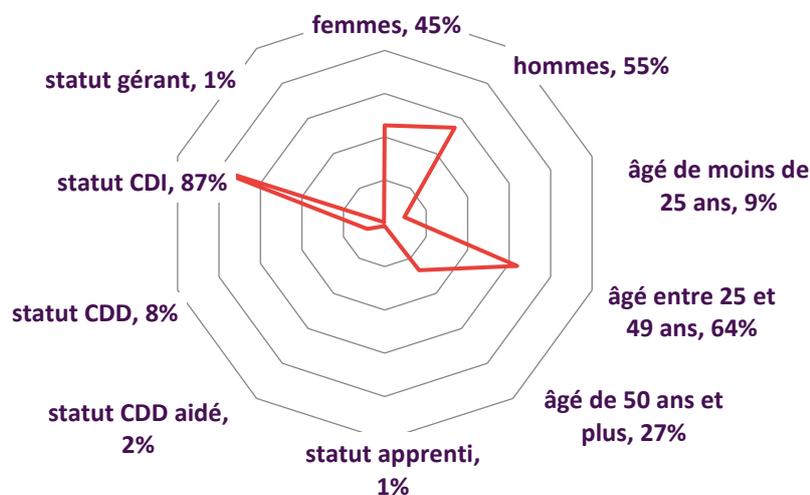


Source ACOSS - URSSAF, effectifs salariés annuels, données brutes

Le profil des emplois du territoire

Graphique 4

Répartition des effectifs salariés par sexe, âge, statut



Source : ACOSS - Pôle emploi SISF / DADS 2016

Tableau 3

Répartition du temps de travail par sexe

	Femmes	Hommes	Ensemble
Quotité de travail de moins de 25%	4%	2%	3%
Quotité de travail entre 25% et 50%	5%	2%	3%
Quotité de travail entre 50% et 75%	10%	4%	7%
Quotité de travail de 75% et plus	9%	2%	5%
Temps plein	72%	91%	82%

Source : ACOSS - Pôle emploi SISF / DADS 2016

Tableau 4

Les 10 premiers secteurs employeurs (NACE 700)

	Effectifs	Part
Conseil en systèmes et logiciels informatiques	7 540	10%
Administration publique générale	3 090	4%
Nettoyage courant des bâtiments	2 160	3%
Recherche-développement en autres sciences physiques et naturelles	1 990	3%
Restauration traditionnelle	1 920	3%
Services du feu et de secours	1 750	2%
Ingénierie, études techniques	1 710	2%
Autres organisations fonctionnant par adhésion volontaire	1 630	2%
Hypermarchés	1 470	2%
Restauration de type rapide	1 160	2%
Ensemble	74 100	100%

Source : ACOSS - Pôle emploi SISF / DADS 2016

À fin 2016, 74 100 personnes étaient salariées dans le bassin, selon le champ de la statistique DADS [cf. Graphique 4]. Le salarié type est âgé de 25 à 49 ans dans 64% des cas et de 50 ans et plus dans 27% des cas, en CDI dans 87% des cas.

28% des femmes travaillent à temps partiel, contre 9% pour les hommes. 9% des femmes travaillent à mi-temps ou moins (4% des hommes) [cf. Tableau 3].

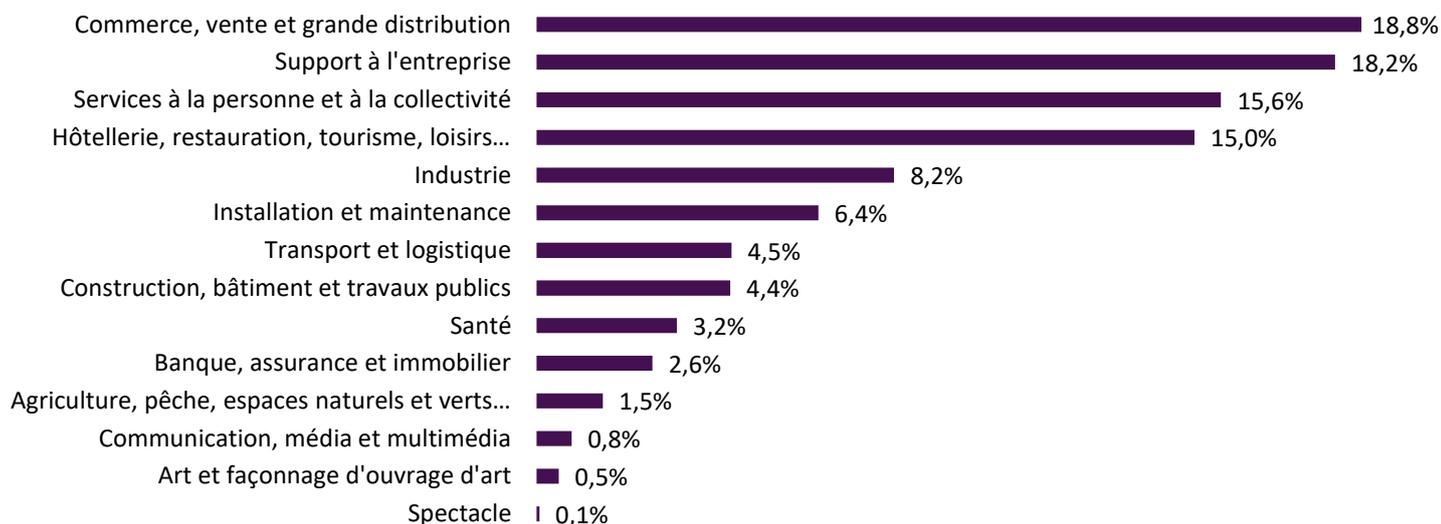
L'étude des DADS fait ressortir le secteur du conseil en systèmes et logiciels informatiques comme le 1^{er} secteur employeur du bassin en NACE 700 [cf. Tableau 4].

La moitié des offres d'emploi se répartissent sur trois domaines professionnels

De juillet 2019 à juin 2020, 13 990 offres d'emploi ont été déposées dans les agences Pôle emploi du bassin. Sur cette même période, les métiers du commerce, vente et grande distribution enregistrent le plus grand nombre d'offres déposées à Pôle emploi avec 19%. Les métiers de support à l'entreprise suivent avec 18% devant les métiers des services à la personne et à la collectivité (16%) [cf. Graphique 5].

Graphique 5

Répartition par métier agrégé des offres d'emploi déposées sur le site de Pôle emploi de juillet 2019 à juin 2020



Source : Pôle emploi, offres transmises par les partenaires et offres déposées à Pôle emploi, données brutes

Tableau 5

Top 5 des métiers recherchés par les entreprises (offres déposées)

		Volume	Poids
1 ^{er}	Études et développement informatique	790	6%
2 ^e	Personnel de cuisine	480	3%
3 ^e	Enseignement général du second degré	470	3%
4 ^e	Marchandisage	360	3%
5 ^e	Service en restauration	360	3%

Source : Pôle emploi, offres transmises par les partenaires et offres déposées à Pôle emploi, données brutes

Impacts de la crise sanitaire sur les offres diffusées à Pôle emploi :

Il ressort de la crise sanitaire une baisse de -13% à fin juin 2020 pour le nombre d'offres déposées à Pôle emploi au cours des douze derniers mois, soit un total de 13 990. Les contrats à durée déterminée de plus de six mois ont été les plus impactés par ce recul (-28%). Si les activités des services administratifs et de soutien semblent relativement épargnées, notamment grâce à l'intérim, la plupart des secteurs les plus pourvoyeurs en poste de ce bassin, tels que les activités spécialisées, scientifiques et techniques, le commerce - réparation d'automobiles et de motocycles, l'hébergement et restauration et la santé humaine et action sociale ont été fortement impactés.

EN SAVOIR PLUS

- Offres diffusées par Pôle emploi en région ([lien](#))



Une réduction du potentiel d'emploi

L'analyse des données ACOSS des flux d'emploi illustre un contexte défavorable. En effet, à fin juin 2020, le nombre de déclarations préalables à l'embauche sur les douze derniers mois diminue de -9% sur un an et s'établit à 109 100 unités [cf. Tableau 6]. En dehors du secteur des entreprises de travail temporaire (14 770 soit 14% des DPAE), les secteurs de l'hébergement et restauration (16 100 soit 15% des DPAE et 17% des DPAE hors intérim), celui de la santé humaine et action sociale (15 200 soit 14% des DPAE et 16% des DPAE hors intérim), et celui des activités spécialisées, scientifiques et techniques (13 000 soit 12% des DPAE et 14% des DPAE hors intérim) sont ceux qui ont le plus embauché au cours de l'année. Toutefois, ces derniers utilisent majoritairement des contrats précaires.

Tableau 6

DPAE par durée de contrat (cumul entre juillet 2019 et juin 2020)

	Volume	Poids	Évolution
Contrats de moins d'un mois	52 400	48%	-6%
Missions intérimaires	14 700	13%	-8%
Contrats de six mois et plus	24 700	23%	-16%
-Autres- (*)	17 300	16%	
Ensemble	109 100	100%	-9%

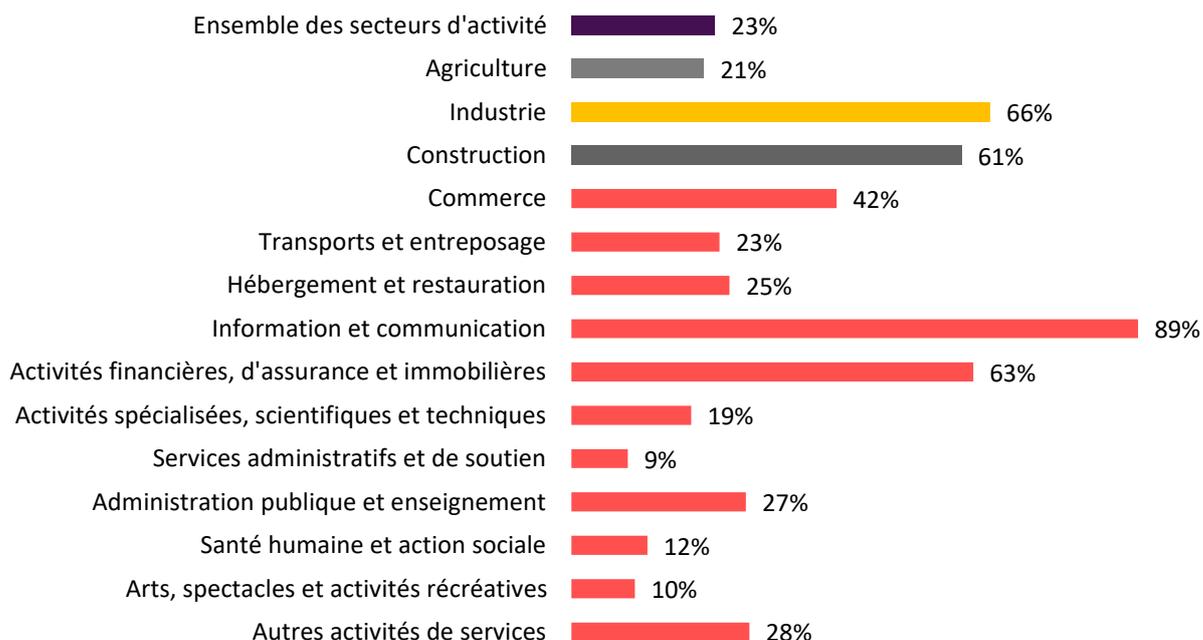
(*) Autres comprend les "1-5 mois" et les "non renseignés"

Source : ACOSS - URSSAF, déclarations préalables à l'embauche

Les contrats de six mois et plus représentent 23% des DPAE. Les industries et les entreprises de la construction (respectivement 2% et 4% des DPAE hors intérim) s'orientent principalement vers de l'emploi durable avec des poids de contrats durables de l'ordre de 66% et 61%. Le secteur du commerce (10% des DPAE hors intérim) a recours dans deux cas sur cinq à de l'emploi durable [cf. Graphique 6].

Graphique 6

Poids des contrats de six mois et plus dans les DPAE par secteur d'activité (période d'observation juillet 2019 - juin 2020)



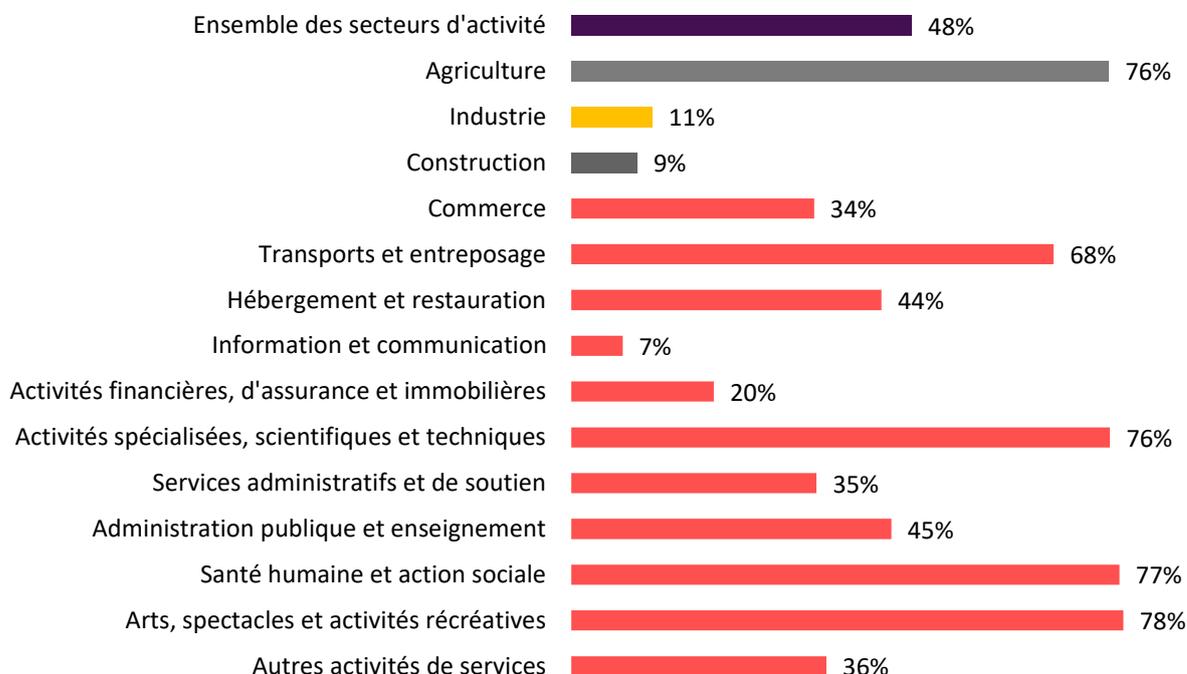
Source : ACOSS - URSSAF, déclarations préalables à l'embauche



Près de la moitié DPAE concerne des contrats d'une durée inférieure à un mois. Néanmoins, pour certains secteurs d'activité, le poids de ces contrats est supérieur [cf. Graphique 7], notamment pour certains secteurs « saisonniers » comme les arts, spectacles et activités récréatives, la santé humaine et action sociale et les activités spécialisées, scientifiques et techniques (respectivement 5%, 16% et 14% des DPAE hors intérim).

Graphique 7

Poids des contrats de moins d'un mois dans les DPAE par secteur d'activité (période d'observation juillet 2019 - juin 2020)



Source : ACOSS - URSSAF, déclarations préalables à l'embauche

Impacts de la crise sanitaire sur les DPAE à Pôle emploi :

Sur les douze derniers mois et essentiellement sur le dernier trimestre, pendant lequel s'est déroulé le confinement, la plupart des sous-secteurs, exceptés notamment celui des activités spécialisées, scientifiques et techniques, celui de l'administration publique, et l'enseignement, ont effectué moins de recrutements que sur la période annuelle précédente.

L'administration publique a recruté 2 940 contrats, soit +15% par rapport au cumul juillet 2018 - juin 2019. L'enseignement a recruté 2 530 contrats (+1%), mais cette légère progression ne concerne pas les DPAE durables. Les activités spécialisées, scientifiques et techniques ont embauché 13 040 personnes (+61%), mais la plupart concernent des DPAE inférieures à un mois. Ces augmentations sont cohérentes avec la crise sanitaire et le maintien de certaines activités. A contrario, certaines ont dû s'arrêter, réduisant les opportunités d'embauche, notamment dans l'hébergement restauration (-26%) et les arts, spectacles et activités récréatives (-31%). En effet, les cafés restaurants ont été fermés, les spectacles et manifestations ont été annulés.

Les intentions d'embauches issues de l'enquête Besoins en Main d'Œuvre

Les intentions d'embauche issues de l'enquête Besoins en Main d'Oeuvre 2020 :

Cette enquête repose sur les réponses des employeurs, interrogés fin 2019 sur leurs intentions d'embauche et leurs difficultés de recrutement anticipées. Habituellement, l'enquête BMO sert à guider l'action publique en identifiant les métiers et les bassins d'emploi pour lesquels on observe de fortes intentions d'embauche, pouvant nécessiter de mettre en place par exemple des formations ou d'accompagner des mobilités professionnelles. Avec la crise du coronavirus, ces prévisions d'embauche ne sont évidemment plus d'actualité, et cette enquête ne pourra pas avoir le même usage opérationnel que les années précédentes. Cependant, les résultats de cette enquête donnent une information sur la conjoncture et les anticipations des employeurs fin 2019 : à ce titre, ils peuvent être utilisés à des fins d'études et de recherche.

EN SAVOIR PLUS

• Requêteur de données de l'enquête Besoins en Main d'Oeuvre 2020 en Provence-Alpes-Côte d'Azur ([lien](#))

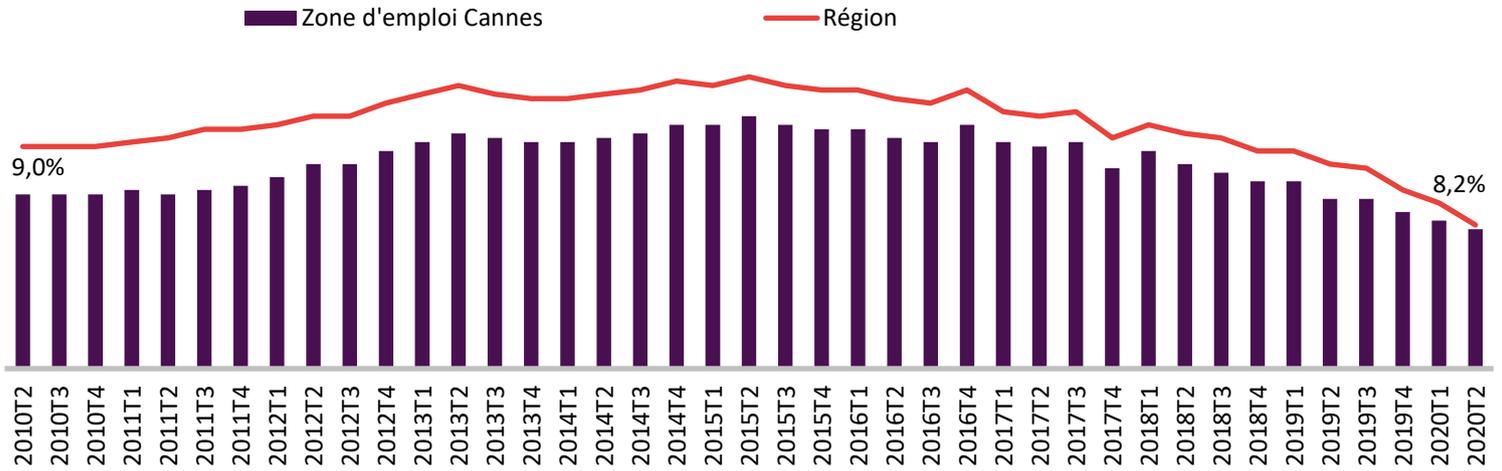


La crise sanitaire a stoppé l'amélioration de la situation de la demande d'emploi entamée fin 2018

Malgré une tendance à la baisse depuis juin 2015, le taux de chômage de la zone d'emploi de Cannes a peu varié en dix ans [cf. Graphique 8] pour s'établir à 8,2%, un taux similaire à celui de la région (8,3%). L'écart avec le taux régional est de -0,9 pt en moyenne sur les dix dernières années.

Graphique 8

Taux de chômage localisé

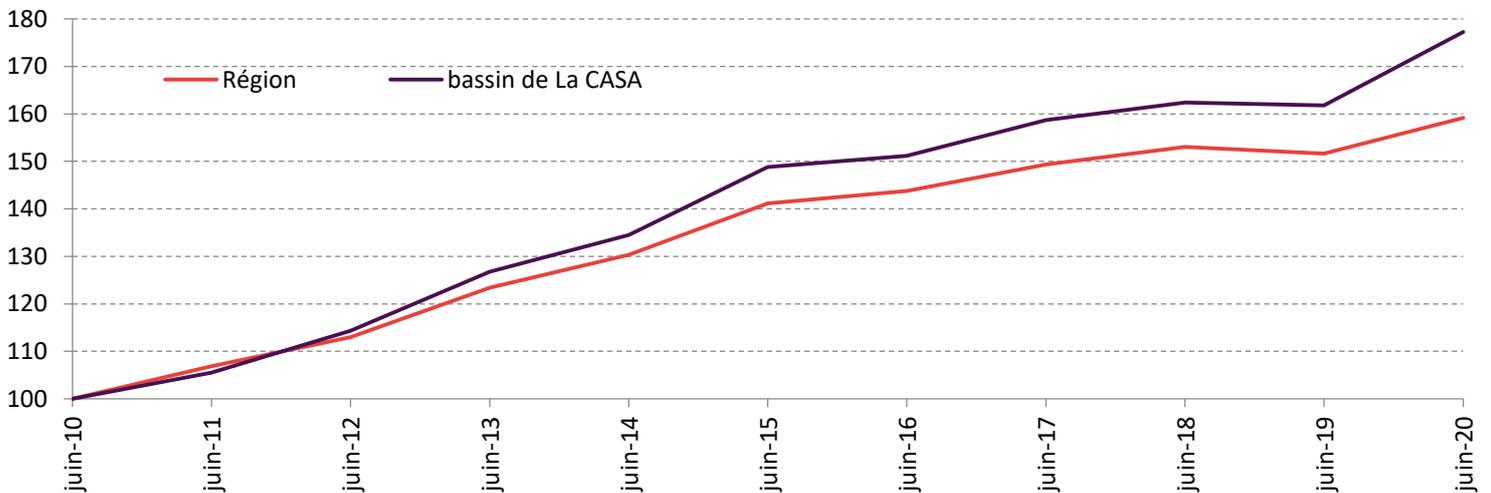


Source : INSEE, enquête Emploi

Du côté de la demande d'emploi, le maximum a été atteint en mai 2020 pour s'établir en juin 2020 à 21 240 DEFM cat. ABC (demandeurs d'emploi à la recherche d'un emploi et immédiatement disponibles). La baisse amorcée en juin 2018 du nombre de personnes inscrites à Pôle emploi a été interrompue par le confinement (+9,6% entre juin 2019 et juin 2020). Le bassin affiche une hausse plus rapide que la région (+5% entre juin 2019 et juin 2020) [cf. Graphique 09]. Sur les douze derniers mois, les entrées de la liste sont nettement supérieures aux sorties de la liste, notamment en mars et avril 2020 où elles sont 1,4 et 1,7 fois supérieures. La consigne de Pôle emploi pendant le confinement a été de ne pas procéder à des sorties pour radiation administrative, elles ont repris en juin 2020 mais sont quatre fois moins importantes qu'au même mois de l'année précédente.

Graphique 09

Évolution de la DEFM cat. ABC depuis juin 2010 (indice base 100)



Source : Pôle emploi – STMT (données brutes)

EN SAVOIR PLUS

- STatistiques Trimestrielles du Marché du Travail (STMT) en région Provence-Alpes-Côte d'Azur



La demande d'emploi augmente quels que soient la tranche d'âge et le sexe

Quelle que soit la tranche d'âge, le nombre de Demandeurs d'Emploi Fin de Mois (DEFM) catégories ABC avait démarré une baisse au cours de l'année 2019, qui s'est interrompue en mars 2020. La demande d'emploi des moins de 25 ans est la plus impactée par cette hausse alors que les autres tranches d'âge connaissent un accroissement plus lent.

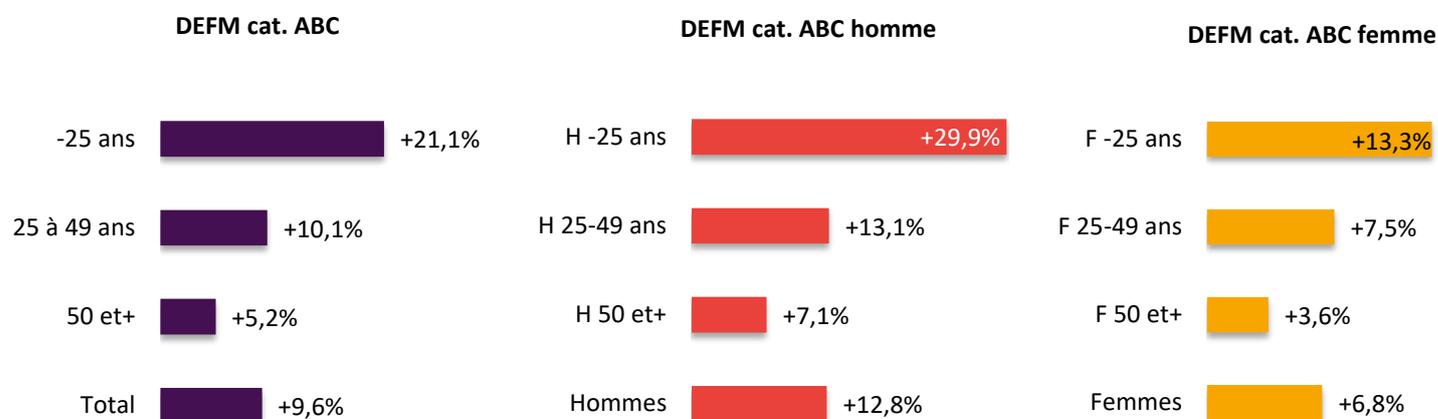
Ainsi, la population des moins de 25 ans connaît une hausse marquée au 2^e trimestre 2020 pour se chiffrer à 2 240 personnes (soit +390 sur un an). Les 25-49 ans remontent à 12 470 (+1 140) et les seniors affichent un niveau jamais atteint pour cette période (6 520, soit +320).

Les hommes sont plus affectés que les femmes pour toutes les tranches d'âge.

La population des moins de 25 ans reste la moins représentée (11%) dans la demande d'emploi (13% pour la région) [cf. Graphique 10].

Graphique 10

Évolution (juin 2019 - juin 2020) par sexe et âge de la DEFM cat. ABC



Source : Pôle emploi – DIRECCTE, STMT (données CVS)

Les publics spécifiques dans la demande d'emploi du bassin

Les Bac+3 et plus sont plus présents dans le bassin (21%) que dans la région (16%). De même, les femmes sont plus nombreuses avec 53% (51% en région). Il y a proportionnellement moins de bénéficiaires du RSA (16%) dans le bassin qu'en région (20%).

Le chômage de très longue durée perdure

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis deux ans et plus, appelés Demandeurs d'Emploi de Très Longue Durée (DETLD), a quadruplé en dix ans, ce qui confirme l'enlisement au chômage, autant présent dans le bassin qu'au niveau régional. 5 300 personnes sont touchées par ce phénomène au 2^e trimestre 2020, soit 25% de la DEFM cat. ABC.

Le nombre de demandeurs d'emploi restés inscrits en catégorie A (sans aucune activité), 365 jours parmi les quinze derniers mois, en cumulé ou non (Indicateur ACO3 de Pôle emploi) est de 5 100 à fin juin 2020, en hausse de +9,1% sur un an.

9 400 DELD
(≥ 1 an)
+5,1% sur un an

5 300 DETLD
(≥ 2 ans)
+6% sur un an

5 100 en ACO3
+9,1% sur un an

EN SAVOIR PLUS

- Données détaillées chômage et demandeurs d'emploi ([lien](#))

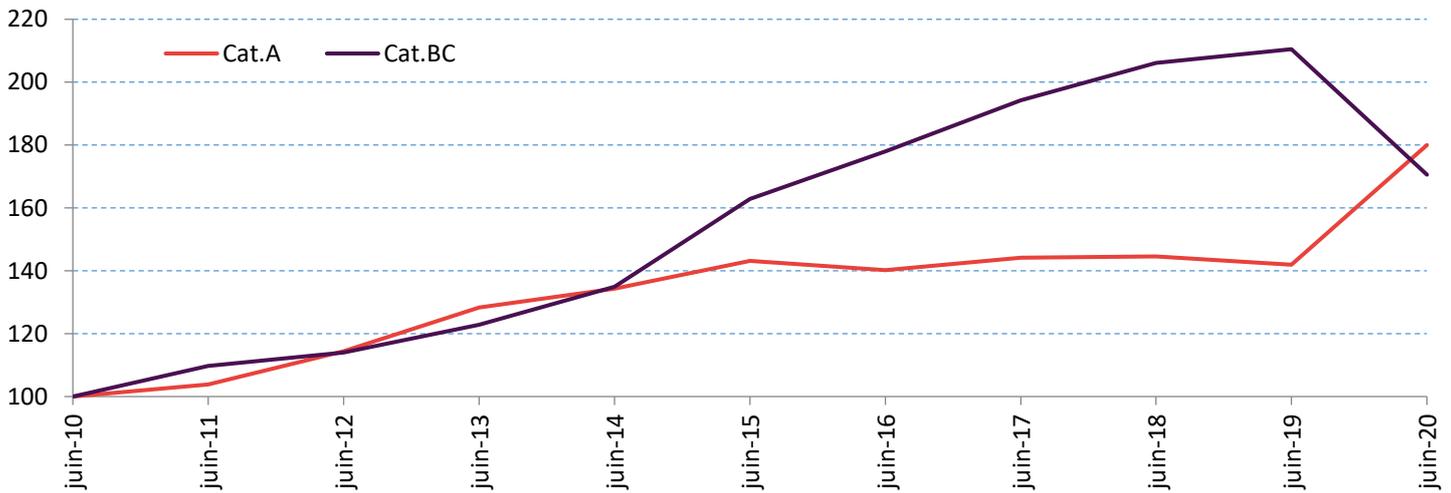


Les mutations du marché du travail

Jusqu'en 2014, le nombre de demandeurs d'emploi augmentait selon le même rythme, qu'ils soient en activité ou non. De 2015 à 2017, le nombre de personnes exerçant une activité réduite de plus ou moins 78h (catégories B et C) poursuivait sa hausse tandis que le nombre de personnes sans activité (catégorie A) se stabilisait. Depuis juin 2018, la catégorie BC continuait son augmentation tandis que la catégorie A diminuait. La crise sanitaire a inversé ces tendances. Les bascules entre les catégories de demandeurs d'emploi A et BC impactent fortement l'amplitude des évolutions de chacune, dans un sens contraire à la tendance des précédents mois [cf. Graphique 11].

Graphique 11

Évolution (juin 2010 - juin 2020) de la DEFM cat. A et cat. BC en indice base 100



Source : Pôle emploi – DIRECCTE , STMT (données CVS)

Près de 17 490 reprises d'emploi en 2019

Les sorties de la liste des demandeurs d'emploi pour reprise d'emploi, comptabilisées dans les déclarations des demandeurs d'emploi lors de leur actualisation mensuelle, ne représentent pas l'exhaustivité des reprises d'emploi. Une reprise d'emploi au sens de l'indicateur « ACO1 » de la convention tripartite de Pôle emploi est calculée pour les demandeurs d'emploi en catégories A et B au cours du mois M-1 qui ont un retour à l'emploi du type : AFPR / POE, DPAE de plus d'un mois, passage en catégorie C ou en E ou reprise d'emploi déclarée [cf. Tableau 7].

L'impact négatif de la crise sanitaire a commencé à se manifester sur cet indicateur au 1^{er} trimestre 2020 avec un recul annuel de -16%.

Tableau 7

Modalité des reprises d'emploi des demandeurs d'emploi cat. AB au sens de l'ACO1 en 2019

	Volume	Poids	Évolution
Reprise d'emploi déclarée	1 930	11%	+8,7%
Passage en C	3 440	20%	+0,9%
Passage en E	20	0%	+71,8%
AFPR / POE	120	1%	-16,7%
DPAE durable	7 160	41%	+0,9%
DPAE non durable	4 830	28%	-1,8%
Ensemble des reprises d'emploi	17 490	100%	+0,8%

Source : Pôle emploi, Fichier historique données brutes – ACOSS, DPAE



Le Pacte Régional d'Investissement dans les Compétences 2019-2022 : une ambition forte et partagée

Le Pacte Régional d'Investissement dans les Compétences de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a été signé mercredi 26 juin 2019 par le Préfet de région et le Directeur régional de Pôle emploi.

Le gouvernement vise au niveau national trois objectifs essentiels :

- former 1 million de demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés et 1 million de jeunes éloignés du marché du travail,
- mieux répondre aux besoins des métiers en tension dans une économie en croissance,
- contribuer à la transformation des compétences rendue nécessaire notamment par la transition écologique et à la transition numérique.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les moyens mobilisés pour le Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC) sur la période 2019-2022 sont établis à 534 millions d'euros, soit plus de 133 millions d'euros par an. Le public PIC comprend les demandeurs d'emploi ayant un niveau de formation BAC (équivalent au BAC mais sans diplôme obtenu) et infra-BAC (strictement inférieur au BAC). Dans le bassin de la CASA, 10 100 personnes sont ciblées « PIC », soit 48% des DEFM cat. ABC [cf. Tableaux 8 et 9]. La part de public PIC, par rapport à la demande d'emploi de catégorie ABC, est plus importante pour les 50 ans et plus, les demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi, les demandeurs d'emploi de longue durée et ceux résidant en Quartier Prioritaire de la Ville (QPV).

Tableaux 8 et 9

Caractéristiques du public PIC en juin 2020

Région	Total	Part public	PIC	Part public	% PIC
Femmes	255 300	51%	119 800	45%	47%
Moins de 25 ans	60 400	12%	30 200	11%	50%
50 ans et plus	138 300	28%	87 100	32%	63%
Demandeurs d'Emploi de Longue Durée	232 700	46%	128 000	48%	55%
Bénéficiaires de l'Obligation d'Emploi	44 000	9%	29 800	11%	68%
Résidant en Quartier Prioritaire de la Ville	75 000	15%	51 600	19%	69%
Ensemble des DEFM cat. ABC	500 800	100%	268 100	100%	54%

bassin de La CASA	Total	Part public	PIC	Part public	% PIC
Femmes	11 200	53%	4 700	47%	42%
Moins de 25 ans	2 200	10%	1 000	10%	45%
50 ans et plus	6 500	31%	3 600	36%	55%
Demandeurs d'Emploi de Longue Durée	9 400	44%	4 600	46%	49%
Bénéficiaires de l'Obligation d'Emploi	1 700	8%	1 100	11%	65%
Résidant en Quartier Prioritaire de la Ville	700	3%	500	5%	71%
Ensemble des DEFM cat. ABC	21 200	100%	10 100	100%	48%

Source : Pôle emploi, STMT données brutes au 30 juin 2020

Les entrées en formation (données régionales)



Source : Pôle emploi, Bilan du PRIC

EN SAVOIR PLUS

- Le Pacte Régional d'Investissement dans les Compétences (PRIC)

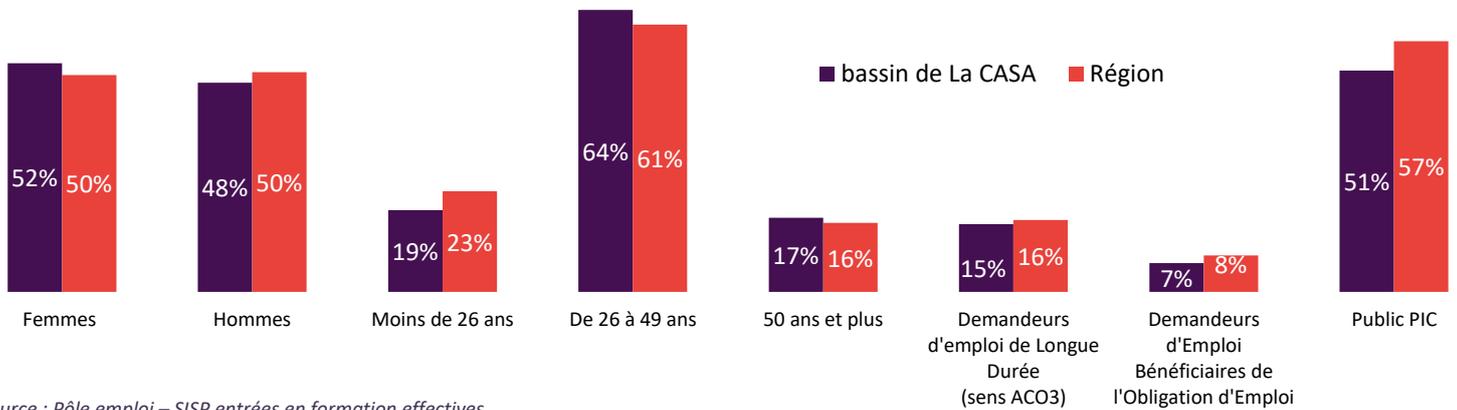


2 070 entrées en formation de demandeurs d'emploi en 2019

En 2019, ce sont plus de 2 070 demandeurs d'emploi qui sont entrés en formation dans le bassin de la CASA. Ils représentent 3% des entrants en formation de la région. Le profil des entrants en formation du bassin est globalement proche du régional, mais le public PIC et les moins de 26 ans sont sous-représentés et les 26-49 ans et les femmes sont surreprésentés. [cf. Graphique 12].

Graphique 12

Caractéristiques des demandeurs d'emploi entrants en formation en 2019



Source : Pôle emploi – SISF entrées en formation effectives

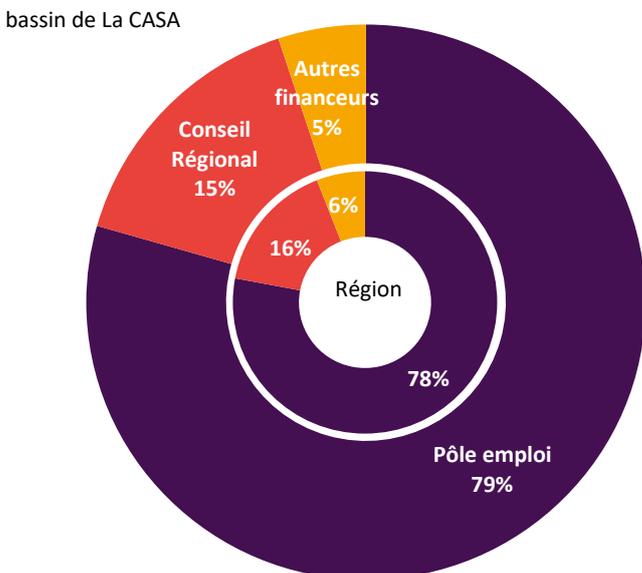
Pôle emploi est le principal prescripteur de formation du bassin

79% des formations du bassin sont financées par Pôle emploi en totalité ou en partie (78% en région). Les formations des Actions de Formation Conventionnée (AFC) sont les plus prescrites dans le bassin (37% des aides contre 36% en région), suivent les Actions Individuelles de Formation (AIF) avec 28% des aides contre 27% en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les formations du Conseil Régional représentent 15% des aides (16% en région) [cf. Graphique 13].

Les principaux domaines de formation sont les services aux personnes (22%), l'échange-gestion (21%) et la formation générale, lettres, langues (15%). Les cinq principaux domaines [cf. Tableau 10] représentent trois entrées en formation sur quatre en 2019.

Graphique 13

Les principaux financeurs de formation



Source : Pôle emploi – SISF entrées en formation effectives

Tableau 10

Les principaux domaines de formation

Domaine	Entrées en formation	Part (en %)
Services aux personnes	450	22%
Echange et gestion	440	21%
Formation générale, lettres et langues	320	15%
Information, communication	200	10%
Services à la collectivité	130	6%
Ensemble des entrées	2 070	100%

EN SAVOIR PLUS

- retrouvez les requêteurs sur les entrées et sorties de formation ([lien](#))

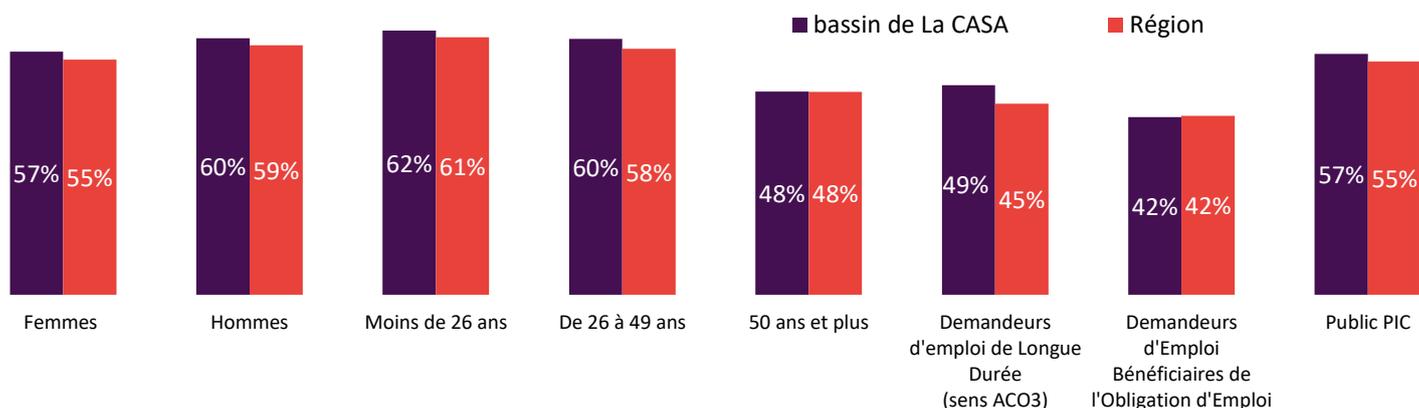


59% des sortants de formation ont accédé à un emploi six mois après la fin de leur formation

Dans le bassin de la CASA, près de 2 060 personnes sont sorties de formation en 2019. Parmi ces individus, 59% ont accédé à un emploi d'au moins un mois au cours des six mois qui ont suivi la fin de la formation. Au niveau des différents publics [cf. Graphique 14], certains accèdent plus favorablement à l'emploi comme les moins de 26 ans. D'autres comme les 50 ans et plus, les demandeurs d'emploi de longue durée (au sens de l'ACO3) et les bénéficiaires de l'obligation d'emploi sont plus éloignés de l'emploi.

Graphique 14

Taux d'accès à l'emploi six mois après la fin de la formation selon les caractéristiques des demandeurs d'emploi



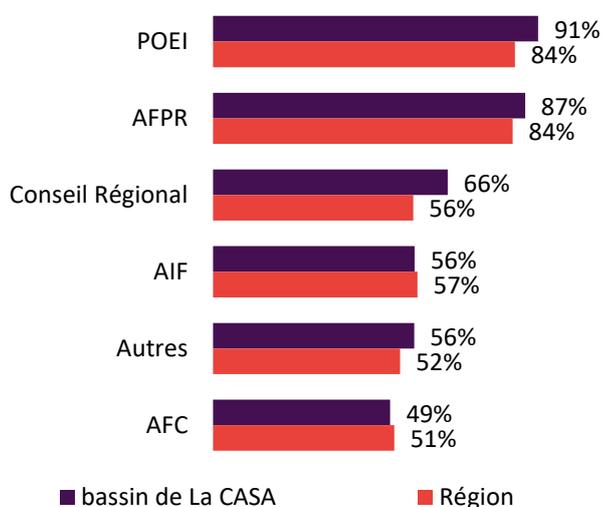
Source : Pôle emploi – FH sortants de formation FOR4 enrichi, SISP sortants de formation champ total

Les POEI et les AFPR permettent un meilleur accès à l'emploi

Certaines formations financées, pour la totalité ou pour partie par Pôle emploi, font partie des actions de formation qui donnent les meilleurs accès à l'emploi en 2019 [cf. Graphique 15]. Les POEI et les AFPR ont les meilleurs taux d'accès avec respectivement 91% et 87%, étant des formations préalables à l'embauche, juste devant celles du Conseil Régional (66%). Les domaines de formation qui permettent un meilleur accès à l'emploi sont celui du service aux personnes (67%) avec les champs santé secteur sanitaire, hôtellerie restauration, action sociale, celui de l'échange-gestion (60%) avec les champs transport, direction d'entreprise et commerce, et celui de la fonction production (57%) avec le champ manutention [cf. Tableau 11].

Graphique 15

Les accès à l'emploi selon le type de formation en 2019 (*)



Source : Pôle emploi – SISP sortants de formation champ total

(*) Les résultats des aides POEC n'étant significatifs pour certains territoires (moins de 60 sortants de formation), elles sont affichées à 0.

Tableau 11

Les principaux domaines par taux d'accès

Domaine	Taux d'accès à l'emploi (%)	Sortants de formation
Services aux personnes	67%	510
Echange et gestion	60%	470
Information, communication	56%	200
Formation générale, lettres et langues	35%	190
Fonction production	57%	120
Total des sortants	100%	2 060

Source : Pôle emploi – SISP sortants de formation champ total



Les mobilités géographiques des demandeurs d'emploi

L'observation du lieu de travail, par le biais de la reprise d'emploi (sens ACO1) et du lieu de résidence par le biais de la **Statistique du Marché du Travail (STMT)**, permet d'identifier les départements où les demandeurs d'emploi cat. AB, inscrits en 2018, ont repris un emploi. 92% des demandeurs d'emploi ont accédé à un emploi dans un département de la région. Pour 2%, ils se dirigent vers les Bouches-du-Rhône, et une même proportion vers Paris [cf. **Tableau 12**].

Tableau 12

Départements de travail les plus fréquents des DEFM cat. AB inscrits en 2018



Les 5 départements de travail les plus fréquents	
Alpes-Maritimes	88%
Bouches-du-Rhône	2%
Paris	2%
Var	1%
Hauts-de-Seine	1%

Aide à la lecture :

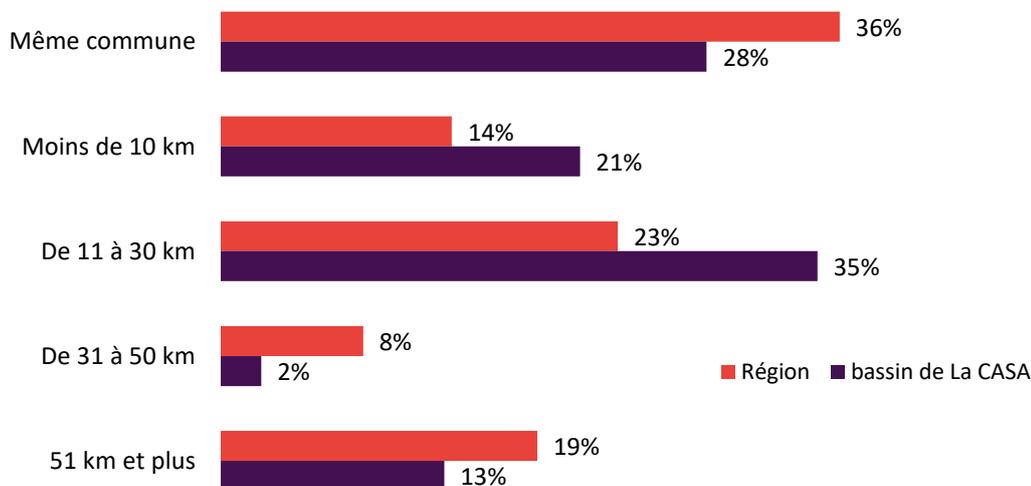
2% des demandeurs d'emploi cat. AB domiciliés dans le bassin de la CASA en 2018 ont trouvé un emploi dans les Bouches-du-Rhône.

Source : Pôle emploi, STMT – ACOSS, DPAE

Les demandeurs d'emploi du bassin sont peu mobiles sur le plan géographique : c'est le principal frein périphérique à l'emploi. Près d'un tiers (28%) retrouvent un emploi dans leur commune de résidence (36% région), alors que 13% ont repris un emploi à plus de 50 kms de leur domicile [cf. **Graphique 16**].

Graphique 16

Répartition des DEFM cat. AB selon leur distance domicile-travail



Source : Pôle emploi, STMT – ACOSS, DPAE

En résumé

Le dynamisme démographique n'est pas un marqueur du bassin avec un taux de variation annuel de la population de seulement +0,2%. La faible attractivité du bassin se confirme par un taux de variation annuel dû au mouvement migratoire de +0,1%.

La spécificité de l'emploi présentiel dans le bassin de la CASA (64%) oriente les demandeurs d'emploi vers de l'activité en lien avec les habitants du territoire et les biens et services qu'ils consomment. C'est pourquoi le secteur du commerce est toujours créateur d'emploi sur un an.

Avec un taux de chômage de 8,2% au 2^e trimestre 2020, la main d'œuvre de la zone d'emploi de Cannes est la plus touchée des trois zones d'emploi du département des Alpes-Maritimes. Un facteur d'exclusion persiste cependant : le manque de ressources affecte les personnes en recherche d'emploi, 16% des demandeurs d'emploi inscrits dans les agences du bassin perçoivent le RSA.

Toutefois, malgré un contexte économique et social fragile, la progression de la demande d'emploi s'était atténuée d'année en année. La crise sanitaire a stoppé les perspectives d'amélioration dans le marché du travail et de l'emploi.

La mobilité est le frein périphérique à l'emploi le plus fréquemment rencontré par le réseau des agences Pôle emploi. 92% des demandeurs d'emploi cat. AB qui ont accédé à un emploi l'ont retrouvé dans la région et seulement 13% pour un emploi de plus de 50 kms.

En outre, la formation demeure une solution pour s'adapter au marché de l'emploi. En 2019, ce sont plus de 2 070 demandeurs d'emploi qui sont entrés en formation dans le bassin de la CASA. 59% des sortants de formation ont accédé à un emploi de plus d'un mois au cours des 6 mois qui ont suivi la fin de formation.

Le diagnostic territorial est une démarche sur quatre niveaux (Direction Régionale, Direction Territoriale, Bassin d'emploi Pôle emploi, Agence Pôle emploi) qui analyse le territoire pour orienter l'action de Pôle emploi. Il se compose de trois étapes : l'environnement socio-économique, l'action de Pôle emploi et le partenariat. Le portrait socio-économique est construit en associant un thème à une variable discriminante. Pour ces variables, la valeur du territoire est comparée à celle de la région. Les thèmes décrivent les dynamiques du marché du travail et de l'emploi affectant de façon significative et directe la capacité de retour à l'emploi des demandeurs d'emploi. Il s'agit notamment de la croissance démographique, du dynamisme économique et le potentiel d'emploi.

Le service Statistiques, Études, Évaluations de la Direction Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur de Pôle emploi réalise annuellement 29 documents, 1 portrait Régional, 6 portraits Départementaux et 22 portraits bassins d'emploi (cf. carte ci-dessous) :

Direction Territoriale 04-05 (Briançon, Digne, Gap, Manosque),

Direction Territoriale 06 (Antibes, Cannes, Grasse, Menton, Nice),

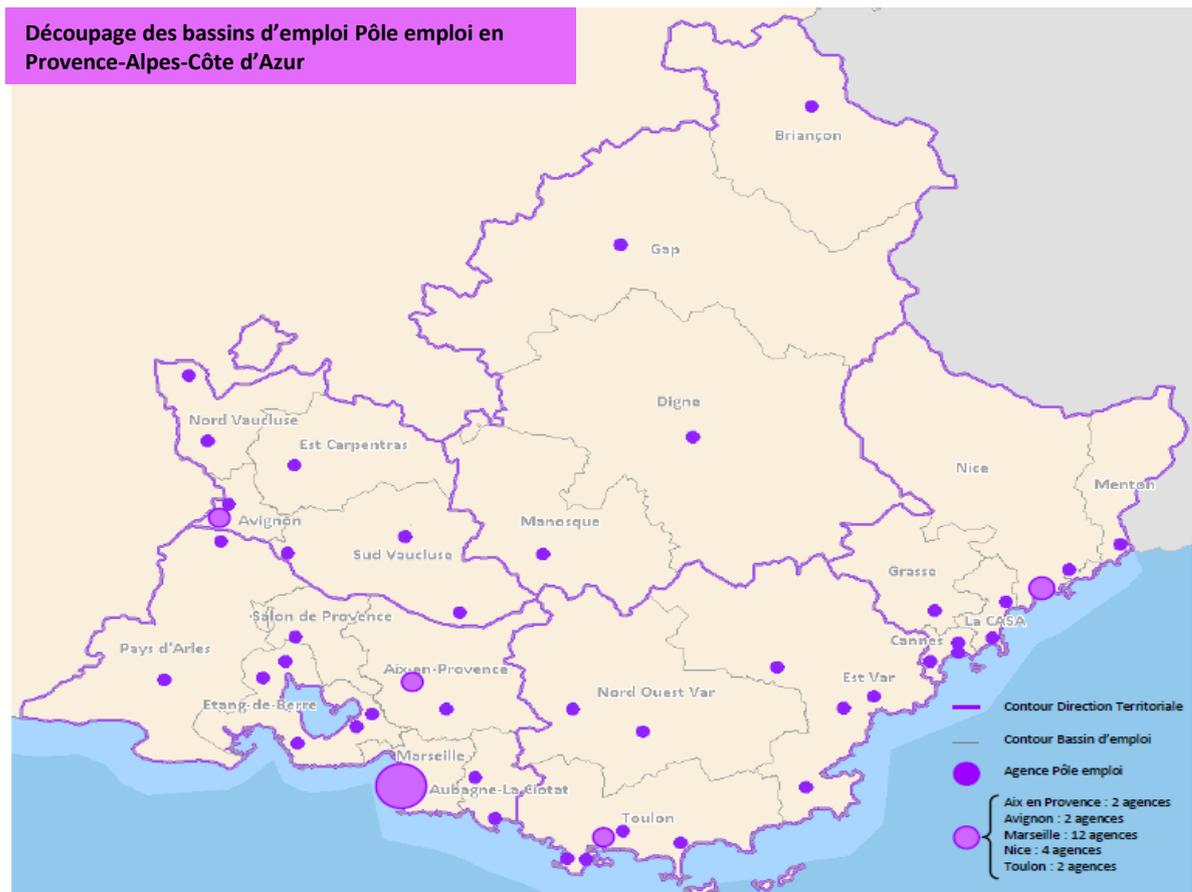
Direction Territoriale 13 (Aix-en-Provence, Aubagne-La Ciotat, Étang-de-Berre, Marseille, Pays d'Arles, Salon),

Direction Territoriale 83 (Est Var, Haut Var, Toulon),

Direction Territoriale 84 (Avignon, Est Carpentras, Nord Vaucluse, Sud Vaucluse).

Pôle emploi n'a pas retenu le découpage des zones d'emploi INSEE dans l'élaboration des bassins d'emploi, c'est une notion ressemblante mais différente. Un bassin d'emploi est un découpage initialement défini par l'ANPE puis par Pôle emploi. C'est un espace géographique où la majeure partie de la population habite et travaille. C'est un regroupement économique homogène d'agences Pôle emploi : en fonction de son adresse de résidence, chaque demandeur d'emploi s'inscrit à l'agence Pôle emploi qui couvre son bassin d'emploi.

Retrouvez toutes les informations sur la page régionale de www.pole-emploi.org ainsi que les informations nationales sur www.pole-emploi.org.



Directeur de la publication
Thierry LEMERLE

Directeurs de la rédaction
Jean-Marie ROSSICH, Nicolas BIANCO

Réalisation
Jocelyn VENTURA
Direction de la Stratégie, Innovation & Lab
Service Statistiques, études et évaluations

www.pole-emploi.org



@Nous contacter : statistiques.13992@pole-emploi.fr

